Le Courrier du Loiret, 18 février 2016

Escrennes et environs

Dix ans de fouilles archéologiques

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), la communauté de communes de Beauce et du Gâtinais (CCBG) et la commune d'Escrennes ont organisé une conférence, vendredi 12 février, salle Pierre-Rouault, à Escrennes.

Des personnalités et de nombreux habitants de la commune et des environs étaient présents. Édith Rivoire et Florent Mercey, responsables scientifiques à l'Inrap, ont satisfait leur soif de connaissance sur le passé de la région.

Des diagnostics ont été réalisés entre 2005 et 2007, dans le cadre du suivi archéologique du tracé de l'A 19, notamment sur Escrennes et les communes avoisinantes. Ils avaient permis de reconnaître des vestiges. En 2008, la CCBG a saisi le préfet pour la réalisation d'une opération archéologique préventive, suite au projet d'aménagement de la zone d'activités Saint-Eutrope à Escrennes. En 2008 et 2009, les diagnostics archéologiques y ont été réalisés. Quatre opérations de fouilles ont ensuite été prescrites par l'État, sur une surface de 8,5 hectares, entre 2010 et 2015, menées par l'Inrap et Archéoloire, à l'aide de moyens mécaniques raisonnés et par un travail manuel minutieux.

Devant les deux archéologues, Michel Bouvard, président de la CCBG, souhaite la bienvenue à l'assemblée.

Des vestiges datant de 4.500 ans avant J.C.

De nombreuses données ont été collectées permettant l'élaboration d'hypothèses pour tenter de mieux connaître nos ancêtres. Des céramiques, des silex, des fragments de hache démontrent qu'ils occupaient ces lieux environ 4.500 ans avant Jésus-Christ. Un hameau, du premier âge de fer (environ 800 à 460 avant notre ère), sans doute formé de petites exploitations agro pastorales, a été mis au jour chemin de Saint-Eutrope. Neuf bâtiments en bois sur poteaux ont été identifiés. Trente-deux silos, initialement destinés au stockage des grains, ont été réutilisés en dépotoirs qui constituent des « mines d'or » : céramique, ossements d'animaux, flore et des éléments de métiers à tisser attestant le travail de tisserands.

Une exploitation agricole a été fouillée chemin de Laas. Sur l'emplacement des vestiges de cette ferme abandonnée a été mis au jour un ensemble de carrière d'extractions du calcaire et des fours destinés à le transformer en chaux, dont l'usage n'a pu être déterminé.

Un troisième établissement rural, qui paraît plus élitiste, a été découvert sur le site du moulin d'Escrennes. Diverses constructions y ont été révélées autour d'une vaste dépression au centre du site. La vaisselle y est très présente, des éléments de parure de bonne qualité ont été retrouvés. L'outillage témoigne du travail du chanvre, du cuir et du bois, d'autres éléments d'une activité en lien avec l'exploitation du cheval. Quel était le rôle à cette époque de l'ancienne voie romaine Orléans-Reims située sous l'actuelle RD 2152 ? Tous les résultats des études ne sont pas encore connus et les archéologues en attendent des réponses aux nombreuses interrogations qui subsistent encore.

Exposition. L'exposition est visible à la mairie d'Escrennes jusqu'au 26 février, aux heures d'ouverture : lundi de 15 h 30 à 19 heures, mardi de 15 h 30 à 17 h 30, jeudi de 9 à 12 heures ou sur rendez-vous.

Phoca PDF